

Kassine A1 - Kassine A2 - Kanol et polyvalence

Le porte outil Kassine (A1) fabriqué et distribué dans plusieurs pays d'Afrique depuis 2004 est une version allégée de la kassine européenne utilisée par de nombreux maraichers qui travaillent en traction animale.

Madagascar fait l'exception en fabriquant l'euro-péenne dont les éléments de conception garantissent la solidité quand elle est utilisée dans des conditions difficiles, pour travaux durs et avec des animaux très forts, ce qui est le cas à Madagascar pour les labours des rizières avec des bœufs attelés en paire.

La kassine fabriquée en Afrique (au Burkina Faso en particulier), bien qu'elle soit plus adaptée aux ânes que sa sœur européenne (plus légère), a fait ses preuves en résistance, dans tous les cas de figure et avec tous les animaux de trait (sauf les chameaux).

Nous entendons dire souvent par les paysans qui ne possèdent que des petits ânes que la kassine est « trop lourde ». Pourtant, le poids du porte outil seul ne suffit pas pour pratiquer le zaï, technique qui demande un effort vertical relativement important pour que la dent entre et éclate les sols durs ; le paysan doit, malgré le poids du matériel, appuyer sur le guidon pour que la dent fasse son effet, un porte outil trop léger nécessiterait que l'agriculteur fasse encore plus d'effort à la force de ses bras.

Lorsque les ânes sont petits (et souvent mal nourris surtout en fin de saison sèche) ils ne peuvent pas physiquement assurer seuls ce travail difficile. Un petit âne aura aussi des difficultés à tirer le canadien trois dents sur une grande surface.

L'utilisation des ânes pour pratiquer le zaï mécanisé implique quelques obligations dont la plus importante tient au gabarit des ânes de trait. Il existe des ânes de taille honorable en Afrique mais il faut les chercher, ils se font rares. Le cheptel âsin a tendance, progressivement, à diminuer de taille et il est de plus en plus fréquent de voir des ânes à peine plus épais qu'une chèvre. Un âne qui ne pèse qu'une centaine de kg n'est pas un âne de trait et, pour lui, la kassine sera toujours « trop lourde ».

La pratique du zaï en traction asine exige d'atteler en paire. Seul, un âne même costaud ne pourra pas travailler de grandes surfaces.

Les raisons principales mais non exclusives de la baisse de qualité du cheptel âsin sont la consanguinité liée à la divagation des bêtes, l'absence de soins et l'alimentation souvent insuffisante et carencée, en particulier des mères allaitantes et surtout en fin de saison sèche. Pour cause d'économie, la plupart des paysans achètent les ânes les moins chers, donc les plus petits, qui ensuite se reproduisent et maintiennent de fait une majorité d'ânes de trop faible gabarit pour les travaux qui demandent de la force de traction et de l'endurance.

J'ajoute un facteur aggravant qui tient au commerce illicite des peaux d'ânes par les trafiquants chinois.

La kassine A1 est fabricable dans un petit atelier correctement outillé mais certaines pièces fabriquées à la main peuvent être sous traitées à la fraiseuse pour une meilleure facture et un gain de temps.

Le nouveau modèle de kassine (A2) est conçu pour faciliter et économiser du temps de fabrication aux ateliers (moins de gabarits, moins de débits, moins de boulonnerie) et donc baisser le coût de production.

Les deux modèles de kassine peuvent être montés en « Kanol », c'est-à-dire que l'on adapte une limonière à brancards ou un timon de joug à la place de l'avant train des kassines.

Un des intérêts du kanol réside dans sa légèreté (poids diminué de moitié) ce qui facilite les transports à la main dans les zones à très fort handicap.

Le kanol avec brancards passe entre toutes les lignes de cultures mais n'a pas la souplesse de mouvement que les kassines apportent par la traction souple (tourner autour d'un arbre, entretenir des petites lignes de culture sans espace en fin de rang...)

Le kanol est donc plus adapté au travail du sol dans des parcelles aux longues lignes, pour la préparation et l'entretien des céréales, des cultures intercalaires en agroforesterie, des vignes...

La traction rigide exige des fins de rangs plus importants qu'en traction souple, les manœuvres pour faire demi tour prennent plus de place et sont plus fatigantes pour l'utilisateur qu'avec la kassine qui possède une roue avant, mais le maintien de l'outil au travail se trouve plus aisé en particulier pour labourer à la charrue, d'une façon générale les outils fixés au kanol sont plus stables.

Le kanol à brancards permet, grâce aux harnachements spécifiques, de mettre une petite charrette à la place de l'outil.

Chaque outil est utilisable sur tous les modèles de porte-outils (kassines et kanol). Cette polyvalence est fondamentale pour pouvoir changer de type de porte-outil tout en utilisant les mêmes outils. Le même soc de charrue peut servir à labourer avec la kassine à traction souple ou avec le kanol à timon (avec des bœufs), ou à brancards pour un seul animal, en fonction de la configuration du terrain ou autre raison.

La transformation de la kassine A1 en kanol demande de déboulonner les 4 boulons du châssis, de remplacer le faux âge par un timon ou une limonière à brancards.

La kassine A2, par sa nouvelle conception simplifie la transformation kassine/kanol.

Ce nouveau modèle de kassine a été pensé avec deux objectifs principaux

- **La fabrication** : M.P. moins diversifiée, moins de gabarits, moins de boulonnerie, moins de temps de travail et fabrication plus simple à apprendre).

- **Les ânes** : Alléger le porte-outil sans diminuer sa résistance pour les travaux durs (zaï).

- **Les paysans(es)** : Faciliter les manœuvres en fin de rang. Simplifier les réglages.